

# Un beau geste... très sportif

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996993>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un beau geste... très sportif

Malgré tout le mal qu'a déjà fait la tendance de plus en plus marquée du professionnalisme tout court et de celui qu'on ne se donne même plus la peine de camoufler lors de certaines manifestations, il est heureusement encore des « hommes » qui considèrent le sport comme un moyen et non comme un but : le moyen de se perfectionner dans la discipline qu'on a choisie, celui de fortifier sa santé, sa résistance physique, ses capacités personnelles, celui de former son caractère pour en faire le meilleur serviteur de l'individu loyal et droit, courageux et bon.

Nous ne saurions laisser passer sous silence un événement récent qui en fournit une preuve et qui fait oublier toutes les « combines » et arrangements de toutes espèces qui ont terni, hélas, le principe fondamental du et des sports.

Il y a quelques jours donc, au Stade du Heysel à Bruxelles, des compétitions d'athlétisme se déroulaient, l'une devant mettre aux prises le fameux coureur Reiff, dont toute la Belgique est si légitimement fière, avec le Néerlandais Slykhuis, un grand espoir de ses compatriotes pour les prochains Jeux Olympiques. Sept concurrents sont prêts au départ, le signal est donné. On suit avec intérêt un peloton

qui reste groupé durant les deux premiers tours de piste, les champions sus-nommés ne se distinguant pas encore du lot : Reiff est en deuxième position, Slykhuis en cinquième. Ce ne fut qu'avant les premiers mille mètres couverts que Reiff démarra pour prendre le commandement, aussitôt suivi de son concurrent, le seul dangereux, qui bondit derrière lui. Duel de toute beauté, que la foule des spectateurs suit, l'attention bandée sur l'effort de ces deux sportifs. Les 1500 mètres sont parcourus en 4 min 13 sec. par Reiff, en tête et loin du peloton, le Néerlandais à ses trousses mais ne cédant pas un pouce de terrain, et très frais.

A l'avant-dernier tour, la lutte se fait plus âpre, au moment où Slykhuis tenta de surprendre son rival ; mais ce dernier répondit aussitôt et obligea le Néerlandais à rester en 2<sup>e</sup> place. Au dernier virage, Slykhuis réattaqua et, voulant dépasser Reiff, accrocha celui-ci au pied droit. Reiff tomba. Catastrophe ? Désespoir des Belges ? Succès du rival qui va mettre à profit ce retard inespéré ? Pas du tout. Slykhuis s'est arrêté, spontanément, pour se rapprocher de Reiff qu'il aida à se relever. Et, lui prenant la main, tous deux firent les derniers mètres au petit trot pour franchir la ligne d'arrivée dans la position la plus parallèle qui jamais fut !

Education supérieure du sportif, maîtrise de soi, esprit dégagé de toute gloriole, n'ayant couru que pour « faire du sport », Slykhuis a mérité l'estime des spectateurs qui applaudirent à tout rompre un geste rare, celle aussi de tous ceux qui veulent encore croire que, parmi notre élite de sportifs, le véritable « esprit sportif » n'est pas mort, qu'il anime encore le plus grand nombre des nôtres.

R. LI.



Photo-Cliché « Le Soir » Bruxelles.

L'arrivée émouvante du 3.000 m. Slykhuis, très très frais encore, n'a pas voulu d'une victoire discutable et très sportivement, termine sur la même ligne que Reiff encore sous le coup de l'émotion provoquée par sa chute.

### Bibliothèque de l'E. F. G. S.

Si vous possédez des livres de sport de valeur ou même des collections d'ouvrages sportifs dont vous désirez vous désaisir, songez que la bibliothèque de l'école fédérale de gymnastique et de sport se fera un plaisir de vous les acheter. Faites vos offres et nous vous renseignerons.

Tél. (032) 2 78 71, à Macolin.